L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 14 NOVEMBRE.

(Extrait du *National* du 24 octobre 1880.)

LA QUESTION SOCIALE.

Un Projet de Réforme

PAR PAUL D'ABZAC.

Ce qui effraie dans le socialisme, c'est le caractère révolutionnaire des mesures que certains sectaires voudraient imposer à titre de revendications, sous prétexte de corriger les injustices ou de redresser les inégalités qui existent dans notre société moderne, comme elles ont d'ailleurs existé de tout temps dans les sociétés humaines. Mais le moyen d'éviter ces bouleversements radicaux dont nous menacent les collectivistes ou autres utopistes, n'est-ce pas d'étudier les procédés par lesquels la société pourrait elle-même, pacifiquement, par une action légale, remédier progressivement aux maux dont souffrent une grande partie de ses membres ? C'est ce que s'efforcent de faire les penseurs qui croient qu'entre les vagues déclamations des agitateurs, sans autre objet que d'allumer des convoitises et de susciter des haines, et les stériles sympathies des repus, partisans du laisser-faire, il y a un rôle utile à jouer.

Il faut donc savoir gré à ceux qui viennent apporter au public le résultat de leurs recherches pour la solution du redoutable problème de la diminution de la misère, et accorder à leurs idées une attention et un respect dus à l'excellence de leur intention non moins qu'à la gravité du sujet. Dans la brochure intitulée : *La Question sociale, un projet de réforme*, M. Paul d'Abzac ne présente pas un plan complet et nouveau à substituer au système social actuel. La réforme qu'il propose est, en même temps que neuve et originale, d'un caractère pratique et facilement applicable, bien que de nature à soulever des objections et des résistances. On peut en discuter les résultats et les conséquences, soutenir que l'auteur s'est fait illusion sur son efficacité et sur sa portée, mais on ne saurait nier qu'elle ne prenne soit point de départ dans une idée de justice ni qu'elle ne rentre dans l'ordre des réformes que le législateur peut accomplir sans bouleverser la société et sans porter atteinte aux droits acquis.

La question sociale, selon M. d'Abzac, c'est la question de la misère matérielle et la suppression des souffrances et des dégradations morales qu'engendre cette misère. Mais il n'y a pas assez de richesses dans le monde pour que chacun en ait une part suffisante, et, en outre, la quantité insuffisante de richesse se répartit mal. La solution du problème social consiste donc à augmenter la somme des richesses et à mieux répartir la richesse produite. M. d'Abzac ajoute que l'insuffisance de la production a pour cause le vice de la répartition et que le législateur est tenu à découvrir où quoi pèche le mode de répartition adopté. Ne voulant ni supprimer la propriété, ni restreindre le droit de ceux qui possèdent à disposer de leurs biens pendant leur existence, il pose en principe qu'à la mort d'un de ses membres, la société reprend son droit d'intervention, parce qu'alors le contrat d'association prend fin.

En réglant par une loi la manière dont les successions seront dévolues aux héritiers, la société "se borne à décider par "qui l'ancienne association sera continuée et préférée à nouveau au milieu de "ses intérêts, tant présents qu'à venir."

"Le législateur, dit encore M. d'Abzac, en agissant sur la loi des successions, peut, s'il veut, transformer une "démocratie en aristocratie, ou faire "passer un peuple de l'état monarchique "à l'état démocratique."

Le droit du législateur à modifier la loi des successions est incontestable, et l'influence que cette modification peut avoir sur la production des richesses est attestée d'une façon frappante par l'accroissement moral de fortune qu'a produit en France le morcellement des héritages. Mais l'égalité établie par le code civil entre les enfants n'est qu'apparente, et la même somme donnée à la fille et au fils laisse la première dans une condition d'infériorité réelle vis-à-vis du second. Cela est si vrai que beaucoup de familles avantagent leurs filles en les dotant pour les empêcher de déchoir par le mariage. Frappé de cette inégalité réelle qu'a laissé subsister dans la pratique une loi mathématiquement égalitaire, M. d'Abzac propose de donner à la femme une part double de celle de l'homme dans la succession des ascendants. La première partie de la brochure consient l'exposé des raisons invoquées à l'appui de la réforme suggérée, raisons que l'auteur résume ainsi :

"Or, nous avons admis que l'homme a une aptitude de bénéfices personnels deux fois plus forte que la femme. D'un capital égal, il tire un revenu double. Un capital ne valant que par ce qu'il rapporte, si la société et la nature donnent doubles facultés à l'homme pour exploiter, le législateur ne lui doit qu'un capital moitié moindre.

"La solution s'indique d'elle-même : La femme prendra dans l'héritage de ses ascendants et dans toute succession *ab intestat* deux fois la part de l'homme."

Dans la seconde partie de sa brochure, M. d'Abzac se livre à des calculs, poussés un peu à perte de vue, pour "montrer comment la réforme héréditale contient et entraîne une rénovation radicale et immédiate des sociétés."

Nous ne le suivrons pas dans ses opérations, car nous craignons que ce déploiement d'arithmétique n'ait nui à la clarté de sa démonstration théorique, parce qu'il a disséminé, au milieu de ses calculs, des arguments qui eussent gagné à être rapprochés. Il est indubitable qu'un avantage fait par la loi aux filles dans les successions produirait un changement notable dans la répartition des richesses, même si, au lieu d'être de moitié, il n'était que d'un tiers ou d'un quart. Mais conduirait-il à une rénovation radicale et complète des sociétés, dans le court espace de temps que M. d'Abzac assigne à sa réforme pour produire tous ses effets—trois générations ?—C'est là ce qu'il est permis de mettre en doute.

Selon l'auteur de la brochure, le nouveau mode de répartition des successions a pour conséquence d'augmenter la production, parce que, d'une part, le fils recevant moins vendra, pour ne pas déchoir faire produire plus son capital et déploiera, dans ce but, une activité qui lui eût été inutile sous l'ancien régime, et parce que, de l'autre, la fille ayant "un capital double, se trouvera fortifiée et enrichie", et pourra se marier plus avantageusement, la femme tendant à s'élever dans son choix au-dessus de sa condition. On pourrait ajouter, ce qu'a oublié de faire ressortir M. d'Abzac, que, sous le nouveau régime, l'éducation des fils serait modifiée de façon à les rendre plus aptes à tirer parti de leurs forces intellectuelles et physiques.

La réforme héréditale proposée aurait certainement un double effet : réversion de la richesse et accroissement de la production dans une certaine mesure. M. d'Abzac, avec la foi des novateurs qui ont pour objectif le bien de l'humanité, va, dans la troisième partie de sa brochure, jusqu'à calculer mathématiquement les effets de cette réversion et de cet accroissement de richesse pendant cinq générations, et il nous fait arriver, dès la troisième, à un véritable millénium. C'est aller un peu vite. La civilisation chrétienne n'a condéré l'humanité, après dix-neuf siècles d'épreuves et d'horreurs qu'à un état social qui vaut bien d'être parfait, et il n'est guère probable qu'une réforme héréditale au bénéfice de la femme rénasse, en un siècle, à abolir la misère, faire naître la fraternité de l'harmonie des intérêts, faire disparaître le salariat, etc.

Mais en ce siècle d'inventions physiques plus merveilleuses les unes que les autres, le doute est-il encore permis ? Qui peut dire qu'au dix-neuvième siècle, si fécond en découvertes scientifiques qui ont ouvert à l'humanité un horizon complètement nouveau, le succédera pas un vingtième siècle qui, à son tour, fera marcher l'homme à pas de géant dans la voie des vérités morales et sociales ? Bienheureux donc ceux qui, ayant la foi à notre époque de matérialisme et de scepticisme, se font les précurseurs de l'ère nouvelle, les pionniers de cette terre promise de la rénovation sociale ! M. d'Abzac est de ceux-là, et il affirme bravement ses convictions par ces paroles qui terminent sa brochure :

"Oui, nous le croyons, à l'encontre de tout ce qui a été dit : le législateur peut transformer la société ; la misère doit disparaître, la démocratie peut et doit inaugurer le régime de la liberté et de l'harmonie sociale. La génération qui grandit maintenant verra un nouvel ordre sociétaire."

A quoi nous répondons de tout notre cœur : "Amen !"

FÉLIX LIMET.

Jardin Wenger.—A l'établissement en vogue connu sous le nom qui précède, un orchestre de femmes hertiennes donne un grand concert tous les soirs. On y entend de bonne musique et on y prend d'excellentes consommations.

Il y a avantage à faire maintenant des achats de charbon pour l'hiver—Desforges, Montagnet & Cie.

Les pires ennemis de la République.

Comment la République, qui a succombé deux fois en France, parviendra-t-elle à s'y enraciner indéfiniment et à triompher de toutes les résistances coalisées contre elle ?

Elle y parviendra moins encore par les réformes qui blessent toujours les abus invétérés et criards, que par la bonne administration communale, la stricte économie des hommes capables et l'usage rassurant de toutes les libertés graduelles, qui font la sécurité individuelle et la confiance publique.

Ce qui serait désirable est-ce ce qui est ? Assurément non.

Malgré l'évidence, le nombre des crédules qui persistent à croire à la puissance de la presse et à traiter de paradoxe l'opinion contraire est encore l'immense majorité.

Or, comment cette majorité aurait-elle fui dans l'existence du diable de la République, quand elle fit, non pas les journaux impérialistes et royalistes aux abois, mais les journaux tels que la *Commune*, la *Justice*, l'*Intransigeant*, le *Mot d'Ordre*, le *Petit Parisien*, etc., qui ont la prétention exclusive d'être les organes de la vraie République", et qui n'ont pas d'autre tâche que d'attaquer à outrance et sans relâche, soir et matin, le grand capitaine de la mémorable campagne parlementaire de 1877, et que de décourager les efforts des antifiaitres qui, comme moi, croient consciencieusement, affirment et soutiennent qu'entre la République et la liberté il n'y a pas incompatibilité d'existence ?

S'il est vrai que la presse soit une puissance, comment la forme républicaine résisterait-elle à des attaques aussi nombreuses et aussi véhémentes ?

Si MM. Benjamin Clémenceau, Félix Pyat, Henri de Rochefort, Laisant, etc., l'emportaient et réussissaient à enlever à M. Gambetta sa popularité et son autorité, s'il cessait d'être le premier ministre en expectative des futures élections générales, soit avant soit après, par quel autre membre de l'une ou de l'autre chambre le remplaceraient-ils dans l'attente publique, dans l'attente nationale, dans l'attente européenne ?

Vous imaginez-vous un cabinet dont M. Clémenceau aurait la présidence ?

Vous imagines-vous un cabinet s'appelant le cabinet Félix Pyat ?

Vous imagines-vous un cabinet présidé par M. Henri Rochefort ?

Vous imagines-vous enfin un cabinet dont l'illustration serait M. Laisant ?

Combien d'heures ou de ces cabinets vivraient-il s'il était possible qu'il se formât jamais avec l'assentiment nécessaire de M. Jules Grévy, président de la République ?

Il tomberait immédiatement ou sous la terreur qu'il ferait naître ou sous la risée dont il provoquerait l'explosion, mais il serait possible que la République ne se relevât pas du coup mortel qu'il lui aurait porté.

Lorsque le journal que je dirige a dit de M. Félix Pyat, compromettant le vote du projet de loi sur la presse qui en assure la liberté relative, lorsqu'il a dit du rédacteur en chef de la *Commune* qu'il était un "grand coupable," il n'a rien dit qui fût excessif, il n'a rien dit qui ne fût rigoureusement vrai.

Oui, oui, les grands coupables, ce sont les journalistes et les députés qui semblent s'être donné pour tâche de rendre impossible le fonctionnement, et conséquemment l'affermissement de la République.

Ils seraient à la solde de l'empire, ils seraient à la solde de la royauté, qu'ils ne manœuvreraient pas, n'écriraient pas, ne parleraient pas autrement. C'est en leur violence, c'est en leur imprévoyance, c'est en leur aveuglement qu'impérialistes et royalistes puisent le peu de confiance qu'ils ont encore. Ils n'en auraient plus sans "les intransigeants" et leurs journaux.

"Les intransigeants ?" que signifie cette qualification ?

Signifie-t-elle qu'ils veulent la liberté, toutes les libertés, les libertés de tous sans restrictions, sans exceptions, sans distinctions ?—Non, car ils n'admettent, ni en principe, ni en fait, la liberté d'enseignement, la liberté de croyance, la liberté de conscience, la liberté du père et de la mère jusqu'au jour où leurs enfants ont la responsabilité d'eux-mêmes.

Signifie-t-elle qu'ils ont un programme dont l'adoption serait votée par les élus de la France électorale ?

De programme qui ne soit pas le vide des mots, de programme qui soit applicable, de programme qui constitue un enchaînement de réformes, ils n'en ont pas.

Ce sont des débitants d'injures.

Rien de plus.

Ils n'ont jamais su et ils ne sauront jamais rien de plus qu'injurier. Je ne dis pas insulter, je ne dis pas outrager, ce seraient deux expressions trop nobles pour si vilaine besogne.

Le dédain qu'on a pour eux fait leur audace.

Leur audace fait leur force.

Mais quelle force ?—Celle de se débattre dans les convulsions de leur impuissance.

Plus d'une fois j'ai hésité à dire ce que je pensais d'eux, et mon mépris pour eux l'a toujours emporté.

Ils lui font violence.

Soit !

EMILE DE GIRARDIN.

Bureau de la New Orleans Canal & Banking Co.—Nouvelle-Orléans, 13 octobre 1880.—L'élection annuelle de sept Directeurs de cette institution pour servir pendant l'année courante aura lieu à la Banque Canal Camp et Gravier le second LUNDI de Décembre (le 13) de midi à deux heures de l'après-midi.
J. B. MONTREUIL,
13 nov.—1m Caissier pro tem.

Bureau de la Levee Steam Cotton Press Co., No 57 rue Carondelet—Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1880.—Avis est par le présent donné qu'l'élection annuelle de sept directeurs pour l'année suivante aura lieu aux bureaux de la compagnie, LUNDI, 15 courant, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
WM S E. SEVEY,
2 nov.—au 15 nov.—MaJS Secrétaire.

Bureau du Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Co.—2 rue Carondelet.—Nlle-Orléans, 11 novembre 1880.—Les propositions cachetées pour le bail du pâturage sur les derrières des abattoirs de cette compagnie, sur la rive gauche du fleuve, seront reçues à ce bureau jusqu'à 1 heure de relevée LUNDI, 15 novembre. Possession en sera donnée le 1er décembre 1880.
J. N. AUGUSTIN secrétaire.
12 nov—6f

Bureau de la Louisiana Oil Company, No 43 rue Baronne.—A l'élection annuelle pour sept Directeurs de cette compagnie, tenue LUNDI le 1er novembre 1880—Messieurs J. H. Lewis, H. A. Lessassier, Paul Gelpi, Charles DeBuzier, O. V. Fernandez, A. J. Forstall et J. A. Dufour, ont été élus Directeurs pour l'exercice 1880—1881 et à une réunion subséquente de la direction tenue le 10 novembre 1880—M. A. Dufour a été élu président de la compagnie à l'unanimité. M. H. A. Lessassier, vice-président et M. A. C. Landry secrétaire.
A. C. LANDRY, Secrétaire.
11 Nov.—10f

Bureau de la Compagnie de Glace de la Louisiane, Nos 27 et 29 South Front Street—Nouvelle-Orléans, le 11 novembre 1880.—A la réunion mensuelle des Directeurs de cette Compagnie, un dividende de 2 0[0 a pris sur les profits du trimestre expiré le 31 octobre dernier, a été déclaré payable aux actionnaires le 15 courant.
Tout transfert fait après le 12 courant sera ex-dividende.
W. A. BILLAUD,
11 nov— Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 20 octobre 1880.—A dater du 20 octobre 1880, les conections avec les canalisations seront faites aux frais de la compagnie.
Par ordre des Directeurs.
V. VALLOIS,
20 oct.—1mois Secrétaire.

A vendre pour cause de départ

Expressément pour du comptant.

UNE propriété sise près Ocean Springs contenant environ cent acres, entourée avec mai son et dépendances, puits d'eau salubre, plantée de 1500 jeunes arbres fruitiers tels que: pêches, oranges, pruniers, poiriers, pommiers, vignes, etc.

Pour le prix s'adresser à M. J. Bouchou 68 rue St. Pierre Nouvelle-Orléans.
3 Oct.—2m.—D. Me. J.

Boulangerie.

LES soussignés annoncent respectueusement à leurs nombreux clients et au public en général qu'ils pat transféré, en date de ce jour, leur établissement de boulangerie du No 60 rue Bourbon au No 54 de la même rue, où ils feront tous leurs efforts pour mériter le patronnage qui leur a été accordé jusqu'à ce jour.
Nouvelle-Orléans, 23 octobre 1880.
J. M. LAFFERRANDERIE & FILS.
22 octobre—1m D M J

Boulangerie à louer.

POUR le 15 novembre prochain, la belle et spacieuse Boulangerie de No 180 rue Bourbon, entre Dumaine et Ste-Anne, bien connue comme une des plus belles boulangeries de la ville, avec deux magnifiques fours, magasins à bois et farine, une grande cour, écurie et hangars pour chevaux et voitures, sera louée à un prix modéré.
Pour informations s'adresser à
FLAVIUS LEBESQUE,
23 oct.—1m, DMarJ. 97 Exchange Alley.

Changement de local,

MME B. BUXA, a transporté son magasin de fleurs artificielles du No 96 rue Royale au No 65 de la même rue, entre Conti et Bienville, où elle vient de recevoir un assortiment complet de couronnes et d'arbustes.
17oct—1m—Dim-Mar-Jeu.

La Grande Fabrique de Chaussures du Sud, établie en 1875.

CETTE Fabrique, depuis sa fondation, a toujours eu à son emploi un fort personnel d'habiles ouvriers. C'est de à l'énergie et à l'entreprise de M. JOHN HANSEN, propriétaire de l'établissement.

M. JOHN HANSEN signale à l'attention de ses nombreux clients et de public en général son magnifique assortiment de Bottes et Chaussures pour Hommes, femmes et enfants, et les invite à venir l'examiner avant d'adresser ailleurs.

JOHN HANSEN,
Fabrique de Chaussures du Sud,
32 et 35 rue du Canal,
29 sept—3m En face la Douane

Spectacles, Bals, &c.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

DIMANCHE, 14 NOVEMBRE.
LES
DEUX ORPHELINES.

Drame en huit parties de MM. Dennery et Cormon.

—DISTRIBUTION—

Jacques	MM. MOLINA
Pierre	DARMAND
Comte de Linière	PONTUS
Chevalier de Vaudrey	BOURGEOIS
Picard	BAZIN
Le Docteur	VIC
Marquis de Presle	MUSSY
De Mailly	BERZ
Marest	ALEXANDRE
Martin	LAGNARD
Lafleur	ETIENNE
D'Estrée	JULLIEN
Le Sergent	GERIN
Un Homme du Peuple	GUERET
Second Homme du Peuple	FURGIS
Un Domestique	HENRI
Comtesse de Linière	Mme BAZIN
Henriette	J. CLARANCE
Louise	GOLDSTEIN
Madame	DELESTRAC
La Frochard	VEYLAN
Sœur Geneviève	ETIENNE
Florette	DEWAIN
Lilie	SERRON

Seigneurs, Soldats, Hommes du Peuple, Prisonniers, etc., etc.

LUNDI SOIR, 15 NOVEMBRE.
Cinquième Soirée de Souscription
LA FAVORITE.

Grand Opéra en 4 actes.
Paroles de A. Royer, Musique de Donizetti

Fernand	MM. TOURNIE
Alphonse	UTTO
Baltazar	JOURDAN
Don Gaspard	CORRIVEAU
Léonor	Mlles DELPEUTCH
Ines	J. PILLARD

Au 1er acte, LES NYMPHES, par le Corps de Ballet.
Au 2ème acte, PAS DE TROIS, Mlles HENNECART, LA BELLA, GOSSI avec le corps de ballet, les ballets sont sous la direction de M. Mauriier.

CHEF D'ORCHESTRE ..... M. MOMAS
14 nov—

Grand Opera House.

Coin Canal et Dauphine.

Commençant Dimanche, 14 novembre
LA BELLE ÉTOILE DU SUD
MISS ADELE BELGARDE
ET SA TROUPE DRAMATIQUE
Sous la direction de M. H. J. SARGEANT.

Pour dimanche et lundi 14 et 15 Nov.
UN GRAND PROGRAMME,
Actes et scènes de son Répertoire de Shakespeare
Représentant

Mlle Belgarde comme	**Imogen**
Dans Cymbeline	
Mlle Belgarde comme	**Isabella**
Dans Measure for Measure.	
Mlle Belgarde comme	**Rosalind**
Dans As You Like It.	
Mlle Belgarde comme	**Romeo**
Dans Romeo et Juliet.	
Mlle Belgarde comme Prince Hamlet	

A assisté dans chaque rôle par la Sargeant's Company.

Mardiet Mercredi—La belle Tragédie d'Amour, ROMEO AND JULIET.
Jeudi—Représentation de la grande pièce de Kowles—THE HUNCHBACK.
Vendredi—Bénéfice d'adieu de Mlle Belgarde.
Matinées, Mercredi et Samedi.
14 nov—

OUVERTURE DE LA SAISON

GRANDS DÉBALLAGES
—DE—
CHAUSSURES
—AU—
Drapeau Rouge,
COIN DOUANE ET BOURBON.

Les acheteurs de la ville et de la campagne sont respectueusement invités à venir examiner l'immense variété de CHAUSSURES de tous genres provenant des plus grandes manufactures du pays. Marchandises garanties et vendues à une grande modicité de prix.

Suivez tous la foule qui se porte tous les jours au **DRAPEAU ROUGE**, coin des rues **Douane et Bourbon.**

P. CASAUBIEILH.
4 Oct—2m—Dim. Mar Je.

L. G. DESFORGES H. J. MONTAGNET,
Nlle-Orléans Nlle-Orléans.
JOS. B. WILLIAMS, Pittsburg.

Grand Lake Coal
COMPANY.
DESFORGES, MONTAGNET & CO.,
Marchands en gros et en détail de Charbons
Pittsburg, Anthracite et Cannel.

Bateaux à vapeur, Fabriques, Presses, Planteurs, Familles approvisionnés aux prix les plus réduits du marché.

CHARBON en car, pour expédition.

Chantiers
1er, rue Levée, entre Port et St. Ferdinand.
2me, rue Levée, vis-a-vis la rue Mandeville.
3me, rue Levée, entre Henderson et Robin.

AGENTS POUR LE
BAYOU SARA COAL DEPOT
BUREAU :
Coin des rues Gravier et Carondelet
Nlle Orléans, Louisiane.
1er août—6m

Charbon. Charbon.

COAL PITTSBURG — pour usage de famille.
CANNEL DE LA VIRGINIE — pour usage de famille.
ANTHRACITE—en gros morceaux pour fonderie
ANTHRACITE—en petits morceaux pour restaurants et familles
ANTHRACITE—en morceaux pour brûler dans des poêles.
ANTHRACITE—en morceaux (chaunts) pour brûler dans les cheminées.
Le tout vendu aux plus bas prix du marché par
W. G. COYLE & CO.
27 oct—1m 33 rue Carondelet

JULES MANAUD,
Marchand de vins et de liqueurs au détail.
No 244 1[2 rue Poydras, coin Rempart

A vendre au detail :

	gallons
5000 gallons Vin de California rouge, blanc et doux.	
50 barriques Vin de B. P. Bordeaux à	$1 00
California Zinfandel No 1	80
No 2	70
Claret	60
Vin blanc, Gutedel	1 00
Riesling	90
Hock	75

Vin pour famille à $2.50 la douzaine.
Vin du Rhin, Fruits au jus, à l'eau-de-vie, Angélica, Muscat, Sherry, Port Wine, Catawba, Cognac, à des prix modérés.
Livraison à domicile sans frais.
26 juin—1 an.

BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
Entre St.-Louis et Conti.

BASILE BARES à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient d'ouvrir un atelier, spécialement pour la réparation et accord de pianos. Les fournitures employées pour la réparation sont reçues directement de la maison Muller de Paris. Toutes les réparations sont garanties et promettent une entière satisfaction.

Comme par le passé, musique fournie pour bals et soirées.

Les ordres de la campagne seront exécutés dans le plus bref délai.
25 juillet—4m—DMarJ

Avis spécial.—Transfert.

John's Restaurant

A été transféré au No 182 de la rue du Canal, presqu'en face du Théâtre du Grand Opéra, où JOHN STRENNA, propriétaire, sera heureux de voir ses vieux amis et tous les visiteurs.
6 nov—1m

Fabricants de sucre et Brasseurs.

1851 ..... BONNABEL 1880
BI-SULFITE DE CHAUX

VINGT-NEUF ANNÉES consécutives de succès ont établi sans conteste la supériorité du **Bi-Sulfite de Chaux de Bonnabel** sur tous les antiseptiques et agents de défécation et de décoloration qui aient jamais été employés dans le traitement des JUS DE CANNE. Tous les brasseurs du nord et du l'ouest font également usage du bi-sulfite.

Demandez les circulaires accompagnées de renseignements à
H. BONNABEL,
27 rue North-Peters
Sept—2m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR JEUNES BILLES,
DIRIGÉ PAR MME M. S. FARNET,
375 rue Dauphine.

LA prochaine session commence le premier lundi de septembre 1880. Mme Farnet a fait choix des meilleurs professeurs pour assender l'établissement, réparé du fond en comble, offre maintenant aux élèves tout le confort désirable.
19oct—3m

Spectacles, Bals, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL.

Changement d'heures—Les portes s'ouvriront à 7 p. m.—Lever du rideau à 7:45 p. m.

LES DERNIERS SUCCÈS de J. H. HAVERLY,
Commençant DIMANCHE SOIR, 14 novembre.
Matinées Mercredi et Samedi.
Compagnie de Comédie de
HAVERLY'S
WIDOW BEDOTT,
Ecrit et dramatisé par PETROLEUM V. NASBY (D. R. Locke),
Et représentant le populaire comédien américain
Mr. CHAS. E. BISHOP,
Secondé par une grande troupe exceptionnelle.
Universellement reconnue comme la comédie américaine ayant obtenu le plus de succès.

Samedi, 21 novembre—Pour une semaine—Première représentation à la Nlle-Orléans de la grande pièce, THE GALLKY SLAVE, de Bartley Campbell's. 19nov—

Le Nouveau Théâtre St Charles de Bidwell.

DIMANCHE, 14 novembre.—Pour une semaine.
Matinées mercredi et samedi.
The Famous Rentz-Santley Novelty and Burlesque Company,
M. B. LEAVITT, Propriétaire,
A la tête de laquelle se trouve la belle actrice burlesque **Miss Lion Weber**, assistée d'une troupe complète d'actrices charmantes et de célèbres comédiens.
Tous du plus grand talent, très distinguées et d'une tenue parfaite, de la plus grande modestie, habituées à la dernière mode aussi bien pour cela un seul élément d'attraction, le tout formant une compagnie supérieure, finissant avec la pièce burlesque de Miss Weber
Penn's Annie & Jennie
Avec de magnifiques costumes, nouvelle musique, brillante mise en scène.
Changement d'heures—Les portes s'ouvriront à 7 p. m.—Lever du rideau à 7:45 p. m.
Dimanche, 21 Nov.—Pour une semaine. L'actrice favorite américaine **Miss Ada Gray**, secondée par la troupe dramatique de C. A. Watkins. 13 nov—

Dentistes.

Pas de Photographies sur la porte.
JAS. S. KNAPP, D. D. S.
15 ..... RUE BARONNE 15
PRÈS CANAL
TRAVAUX D'OBTURATION, beaux et durables. DENTS MALADES conservées. DENTS mal enchassées mises DROITES. GENCIVES MALADES traitées et guéries. EXTRACTION des DENTS sans souffrance.
DENTS ARTIFICIELLES.
Les meilleures qui se fassent, travail de dentiste IMPARFAITEMENT exécuté, rendu PARFAITS et SATISFACTION ASSURÉE.
12nov—3m

JOSEPH BAUER, DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Bamparts.
21mai—1an D Mar

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, entre Conti et Bienville.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels

Dr. F. SAHUQUE & SON,
DENTISTES,
59 ..... Bourbon 59
Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts pièce. Aurification et plombage de $1 à $5 par dent, suivant la carte
4 mars—1an D. Mer V.

AVIS.
LE Dr GEORGE P. MALONEY informe respectueusement ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son quartier général qu'il occupe depuis nombre d'années.
N. B. **Les opérations dentaires de première classe** comprennent toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les **anesthésiques** sont en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant beaucoup de travaux dentaires nécessaires faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession du Sud, pour m'aider.
Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle Orléans salons 150 rue du Canal entre Carondelet et Baronne. 12 sept—1a

EXCELSIOR.
Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,
SALONS 150 rue du Canal, près St Charles et coin des rues Josephine et Camp. Dentes artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Obturations des dents sans douleur, travail garanti une excellence. Extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'il a eu en Europe. Vieux rateliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
9sept—1an

JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
190 - - - DAUPHINE - - - 19
Entre Ste-Anne et Dumaine.
19jan—1880

Dr E. BURGUNDER, Dentiste,
258 ..... Chartres 258
Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts pièce. Aurification et plombage de $1 à $5 par dent, suivant la carte. Célèbre dentifrice à 25 la boîte. Prise de dents artificielles. Soins pour toutes maladies des gencives et sangsues. 23 déc—1an. dim. mar jeu.

RESTAURANT VICTOR.
31 ..... RUE BOURBON 31
ENTRE DOUANE ET BIENVILLE
Grande réduction sur le prix des vins.
Champagne des meilleures crûs, 3 pinte 1 pinte
Château PAPE CLÉMENT $2
Château MERRYAN $2
Réduction propo tionnelle dans les prix des autres marques.
31 oct—1m
LEON QUEYROUZE. OSCAR BOI
QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
8 juil.—30—1an Nlle-Orléans.

FRED. N. THAYER & Co.

ENTREPOT DE VOITURES.
102 RUE CHARTRES.
Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 13 rue Union.
Buggies, Landaus, Baronches, Hacks, Harnais, Selles, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.
PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.
4m—1an—V&C.

W. FRANTZ H. OPITZ
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Montres, bijouterie.
65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti
Nlle-Orléans.
BIJOUTERIE ET MONTURE DE DIAMANTS.

DIAMANTS.
T. E.—A la suite de sortie de bijouterie plaquée.
aout—30 1an DMaV

CHAMPAGNE!
Vins de qualité supérieure de la maison Bouché fils & Co.,
A Mareuil-sur-Ay.
DRY VERZENAY Napoleon's Cabt.
Maximum, sec, cuvée spéciale.
En bouteilles, 1[2 bouteilles, 1[4 bouteilles.
A vendre par **E. J. HART & Co.,**
Seule agente à la Nlle-Orléans.
73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.

EAUX DE VICHY.
Célestins et Hauterive—Pour la goutte, les rhumatismes, les maladies des reins et de la vessie, &c.
Grande Grille—Maladies du foie, &c.
Hôpital—Maladies de l'estomac, &c.
L'eau des Célestins est spécialement recommandée comme eau de table à cause de ses propriétés digestives et de son goût agréable.
EAU DE FRIEDRICHSHALL
(Bitter Water)
Recommandée par les médecins les plus distingués, contre les migraines, les maux d'estomac, les fièvres de marais, &c.
A vendre par les importateurs, les droguistes, pharmaciens, &c.
E. J. HART & Co.,
Seule agente à la Nlle-Orléans.
73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas
Savril.—1an D. Mer. V

JOHN R. LEGIER,
Notaire,
No 79 Passage de la Bourse,
Entrepôt rue Conti et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS, La.
1er août—6m DMerV

SCHILLING.

GRANDE OUVERTURE
D'AUTOMNE
—ET—
D'HIVER,
—LE—
—ET—
CHAQUE JOUR SUBSÉQUENT DURANT LA SAISON.

Chapeaux et Bonnets français,
Chapeaux et Bonnets de soie,
Pluches, Castor et Feutre.

Toutes les dernières modes et nouveautés en Pluches, Velours, Soieries de fantaisie et Rubans, Plumes d'Autruche et de fantaisie. Fleurs françaises et ornements de modes.

(DERNIERS GENRES EN
DENTELLES ET CRAVATES DE DAMES.

DÉPARTEMENTS
—DE—
CHEVEUX
—ET—
Articles de Fantaisie,
complets sous les tous les rapports.

Les Dames sont respectueusement invitées à venir examiner les marchandises.

G. T. SCHILLING,
157 et 159 RUE DU CANAL.
17oct—1m

GRAND DEPOT DE TAPIS ET DE TOILES-CIRÉFS.

ELKIN & CO.,
100
RUE DU CANAL.

Tapis Nouveaux dessins avec Bordures	Toiles cirées en glaises et américaines, Linoleum anglais et américain, Nattes coco, Rotin et Napier à pas de chemises et Nattes de Inde et de Berlin, Crétonnes françaises et anglaises, Soies crues, Satins, Tercyas, Rideaux en dentelle Nottingham des derniers arrivages, Stores de fenêtres.	Assortiment complet de Moquette et Tapis. Corps. Brussels, et tapisserie de 3 plis à 5 plis.
Corniches et Cornicheas à tringles, derniers genres de frange à boules.		
Lisses de table anglais et américains de toutes les grandeurs	Assortiment complet de Nattes de Canton blanches, en couleurs et de fantaisie	

Articles de tous genres pour tapisseries.
21sept—6m

PIANOS.

En choisissant un instrument pour votre famille, soyez certain de ne pas prescrire un qui résistera au climat et qui, en outre, réunira tous les avantages et qualités de bonnes parfaites satisfaites. Cherchez aussi à acheter à meilleur bas prix que possible le meilleur instrument qui se puisse trouver. Arriver à combiner toutes ces conditions est chose difficile. Acheter d'une maison dont la réputation est établie, dont la garantie a de la valeur et on en tout temps on trouve les pianos les plus célèbres.

Le Grunewald Hall est connu dans tout le pays comme le premier magasin de musique, le Quartier-Général des plus beaux pianos et orgues fabriqués du monde et aussi, ayant la réputation de vendre aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles. N'oubliez pas à vous y rendre ; les immenses entrepôts sont remplis de pianos de tous genres des célèbres fabriques Steinway, Knabe, Chickering, Placher et des vieux faviris, les pianos renommés dans le monde entier.

Pleyel, Wolff & Co,
DE PARIS,
connus ici depuis plus de cinquante ans et n'ayant pas de supérieurs pour sonorité brillante noblesse, leur élasticité de touche et d'action, et durée sans rivale dans notre climat. Les nouveaux genres qui viennent d'être reçus, sont dans des cordes en fer, une excellente amélioration à leur nombreuses qualités musicales et mécaniques. Prix plus réduits et conditions plus faciles que jamais. Soyez sûr de vous ad